

ENQUÊTE EN ISRAËL

N° 37

JANVIER 1968

2 F.

*C'est maintenant le temps
annoncé par les Prophètes*



Interviews avec MM.
David BEN-GOURION,
BARKLAY, Porte-Parole
du Ministère de la
Défense,

CHOURAQUI, Maire-
adjoint de Jérusalem,

SEMAMA, Journaliste à
la Radio Israélienne,

SCHVILL,

KOFSMANN,

A Jérusalem, dans les
rues de la vieille ville.

Au Mur des Lamenta-
tions.

Sur les positions avan-
cées du Jourdain.

Dans le Neguev.

A Tel-Aviv.

force du peuple d'Israël : la foi en son destin, la profondeur de sa vie spirituelle.

C'est en effet là que l'on doit chercher, pour comprendre les aspirations et les motivations de ce peuple, la raison de sa réussite.

Quelles que soient les questions que l'on aborde : politique, militaire, économique, etc., c'est sous cet angle qu'il convient de les étudier.

La maison du Président BEN GOURION ressemble à celle des autres pionniers. Seule la présence d'un soldat en armes qui patrouille dans le jardin rappelle que là habite un important homme d'Etat, et, également, que la paix n'existe en Israël que dans la vigilance armée.

Avec simplicité et vivacité le premier Président du Conseil d'Israël, celui qui, en 1948, a lu la proclamation de l'Indépendance de l'Etat, va pendant plus de trois quarts d'heure répondre à nos questions.

LA PAIX AU MOYEN-ORIENT ?

« La paix dépend surtout des grandes puissances, et notamment de la Russie. La Russie considère la défaite des arabes comme sa défaite... et c'est vrai !

« La Jordanie et le Liban veulent la paix, mais ils ne sont pas seuls. C'est l'attitude de l'U.R.S.S. qui est la clef du problème.

« Avant la guerre des six jours, si les arabes avaient vraiment voulu la paix ils auraient pu l'avoir. En effet la majorité des juifs étaient alors pour le statu-quo. Ils auraient accepté à regret, mais ils l'auraient quand même accepté, l'internationalisation de Jérusalem

« Les arabes ont dit non et ils ont juré de nous détruire. L'O.N.U. n'a rien fait et nous avons été obligé de combattre. JERUSALEM est maintenant entre nos mains. Nous n'accepterons plus le statu-quo. Nous voulons qu'elle nous reste.

« Il nous faut peupler les endroits vides de la vieille ville, et tout autour. Le monde comprendra alors que Jérusalem est juive.

L'AVENIR DE L'HUMANITE ?

« Les années qui viennent sont décisives pour l'humanité : ou la guerre ou la paix mondiale.

FEMME SOLDAT

- La menace permanente que font peser les armées arabes, a amené les responsables du pays, à faire appel aux jeunes filles pour remplir dans l'armée certaines tâches. Nous avons abordé ce problème avec la jeune sous-lieutenante, chef du camp de Jérusalem...
- Notons que ce service militaire peut être évité pour plusieurs raisons, notamment à cause des convictions religieuses.

Le journal « Femme Chrétienne » est paru. Vous y lirez entre autres articles, l'interview complète de cette jeune sous-lieutenante.

Abonnement : 8 F. Centre Missionnaire, CARHAIX - 29 N

« Aujourd'hui il y a deux grandes puissances : l'U.R.S.S. et les U.S.A., mais dans les douze ou quinze ans à venir ils ne seront plus les grandes puissances et ils le savent bien. La CHINE sera alors la grande puissance. Russes et Américains savent que ce sera le plus grand danger pour le monde. Qu'arrivera-t-il après Mao-tse-toung ? »

Et le Président Ben Gourion nous entretient alors du rôle-clé que jouerait une Europe unie pour la paix du monde. U.R.S.S., plus U.S.A., plus l'EUROPE pourraient alors imposer la paix à la CHINE...

« Mais l'unification de l'Europe dépend de la FRANCE. » Et le Président poursuit en nous parlant du Général De GAULLE, de leur dernière rencontre en Allemagne lors des obsèques d'ADENAUER. « C'était deux mois avant les événements de juin. Il a été très aimable. Nous avons conversé amicalement. Si on m'avait dit alors qu'il agirait comme il l'a fait, je ne l'aurais pas cru... Il était si amical ! et je suis sûr qu'il était sincère. Je sentais que c'était le même De GAULLE que j'avais rencontré six ans auparavant... »

LA DESTINEE DU PEUPLE JUIF ?

« Ceci est la grande question. Nous avons survécu jusqu'à ce jour seulement grâce à notre supériorité spirituelle, et, à mon avis, si nous ne l'approfondissons pas, nous n'avons pas de chance de survivre...

« Nous devons forcer le respect du monde par notre travail, notre culture, notre façon de vivre. Ce ne sera pas l'amour pour Israël, mais du respect simplement.

« Notre avenir dépend de notre supériorité spirituelle et morale plus que de la force de notre armée (il vaut mieux être fort que faible, mais la force militaire n'est pas tout, surtout pour un peuple comme le nôtre).



LE MESSIE

Il ne manquait plus que lui

A. SEMAMA, journaliste à Kol ISRAËL, correspondant de radios et journaux européens nous a admirablement retracé les événements qui ont précédé et suivi la guerre des **SIX** jours. Plusieurs de ses réflexions et remarques pertinentes aident à mieux comprendre l'atmosphère qui était alors celle d'Israël :

« ...Depuis 2 000 ans les juifs rêvent au retour à JERUSALEM, et brusquement en l'espace de quelques heures Israël se trouve en possession de la chose à laquelle il rêvait. Au moment où nous nous attendions le moins nous nous sommes trouvés nez-à-nez avec le Mur des Lamentations.

« En l'espace de quelques heures il y a eu ce choc énorme : les juifs étaient autorisés à aller au MUR, non pas seulement en tant que juifs, mais aussi en tant qu'Israéliens. Ils venaient, eux, comme la personification même de la reconstitution de cette

nation juive dont le Mur des Lamentations était le symbole de la fin.

« Il y a 2000 ans le temple était détruit, mettant une fin à l'existence nationale juive. Il n'y avait plus alors de nations juive.

« Le 7 juin à 3 heures de l'après-midi les parachutistes israéliens symbolisant la nation juive reconstruite reprenaient possession de ce vestige historique. C'est comme cela que dans cette courte bataille s'est renoué un chaînon historique de l'histoire du peuple juif.

« Les gens en ont eu le vertige.

« ... Il s'était passé des choses tellement incroyables, tellement inimaginables, qu'on se disait : maintenant l'apothéose c'est l'arrivée du Messie... Il ne manquait plus que lui ! il va arriver d'un moment à l'autre. Alors ce sera fini. »

La Radio Israélienne KOL ZION LAGOLA fait à l'intention des auditeurs de langue française :

Une émission de 21 h 45 à 22 h 15, heure française sur 33 m et 30,80 m, 9 725 Kc et 33,3 m, 9 900 Kc.

Une émission pour l'AFRIQUE a lieu de 20 h 15 à 20 h 30 G.M.T. sur 33,3 m.

Une émission en anglais a lieu sur les mêmes longueurs d'onde de 21 h 15 à 21 h 30 G.M.T.

M. SEMAMA



AU MINISTÈRE DES CULTES

Avec Monsieur Yona MALACHY :

- *RENOUVEAU SPIRITUEL EN ISRAEL*
- *LE TEMPLE SERA-T-IL RECONSTRUIT ?*

La Mosquée d'Omar, édiflée sur le « Rocher Sacré » à l'emplacement du Temple



Il est difficile lorsque l'on parle d'Israël de traiter comme un domaine particulier la religion. En effet, elle est la base même de la vie dans tous ses aspects ; elle est la raison d'être d'Israël ; elle est partout présente, que ce soit au Méa-Shéarim de manière ultra-orthodoxe ou chez ceux qui, sans papillottes ni vêtements religieux, demeurent cependant pénétrés de son empreinte.

Au Ministère des cultes, M. Yona MALACHY nous a expliqué cette situation : « Le Judaïsme n'est pas seulement une religion ! c'est le CIMENT NATIONAL.

« Vous êtes né juif et vous le restez, quelles que soient vos pensées, même si vous êtes athée.

« La vie ici est constamment marquée par la loi juive. On trouve la Bible chez tous. Elle est notre histoire, l'élément de notre culture.

« La religion est l'élément national.

« Les mariages, les divorces, sont réglés exclusivement par les religieux. Nos autres lois sont laïques, mais influencées par la vie religieuse. Il n'y a cependant pas de théocratie en Israël. »

L'ETAT SPIRITUEL DU PEUPLE

« Au Parlement 15 % des députés sont religieux, mais cela n'est pas le reflet de la force religieuse du pays.

« En fait on distingue 4 groupes :

- Les juifs orthodoxes obéissant à la loi : 30 %. Ceci est proche de la réalité des sondages effectués qui le confirment :
 - 40 % des enfants reçoivent leur instruction dans des écoles religieuses, et ce pourcentage va augmentant.
 - 30 % des Israéliens n'ouvrent pas la radio durant le Shabbat.
 - 55 % des enfants affirment vouloir vivre en Israël sous l'influence de la religion.
- Les religieux, non orthodoxes : 30 %
- Les indifférents : 30 %
- Les opposants à la vie religieuse : 10 %.

« Il y a environ 100 000 personnes se réclamant du christianisme sur les territoires actuellement sous juridiction israélienne. L'Eglise Orthodoxe est en majorité, suivie par les catholiques, et parmi les minoritaires on trouve les protestants.

QUE PENSE-T-ON DES MISSIONS ?

« La majorité de la population est contre les missions ! mais nous sommes dans un Etat démocratique...

« Un juif qui devient chrétien est un traître. Le prosélytisme est considéré comme minant la société.

« De plus en plus le sentiment général est contre la pensée des missions.

ET LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE ?

« Pas de Messie, pas de temple ! Quand le Messie sera là, il fera alors ce qu'il voudra. »

La soif de la vérité pure existe.

Il est certain que le triste spectacle de la chrétienté, le niveau spirituel, et parfois moral, très bas, les disputes à propos des lieux saints, le trafic qui s'y prospère, loin d'attirer, repousse, révolte.

Comme nous sommes loin du Christ, de son exemple, de son enseignement ! quelle caricature, quelle déformation des Ecritures.

Nous avons pourtant vérifié dans des contacts personnels profonds, combien, notamment parmi les jeunes, la soif de la vérité pure existe.

Le Christ des Ecritures, celui qui est vérité, lumière, amour, miséricorde, sainteté et justice est la réponse qu'ils cherchent. Pas un Christ déformé par le sentiment ou la raison de l'homme, mais le Sauveur du Monde, Celui qui était, qui est et qui vient, le ROI DE GLOIRE.

Et ces Ecritures sont de plus en plus recherchées. Tandis que nous étions à Jérusalem, le pasteur Kofsmann nous dit sa joie de voir venir de plus en plus d'étudiants se procurer la Bible avec Ancien et Nouveau Testament, en la librairie de l'Assemblée messianique, située 4, rue Gershon Agron, près du Grand Rabbinate.



Monsieur CHOURAQUI :

Nous voulons faire de JÉRUSALEM la Ville de la Paix

C'est à la Mairie de JERUSALEM que nous avons rencontré M. CHOURAQUI, maire-adjoint de la ville unifiée. Sa connaissance de la France et la parfaite maîtrise qu'il a de notre langue ont grandement facilité l'entretien. Nous lui avons posé bien des questions et voici ce qu'il nous a répondu :

« La conquête de Jérusalem nous ne l'avons ni prévue, ni pensée.

Lorsque les troupes israéliennes sont entrées en Egypte, le Président du Conseil de l'Etat d'Israël a envoyé par l'intermédiaire des Nations Unies, un message au Roi Hussein de Jordanie, lui promettant de ne pas bouger s'il ne bougeait pas. Et à 8 heures du matin sur la centaine de kilomètres de frontières que nous avions avec Hussein, les troupes jordaniennes ont commencé à tirer sans qu'il y ait réplique de notre part. Nous étions tellement sûr qu'il ne se passerait rien à Jérusalem que nous avions demandé au gouvernement israélien de quitter Tel-Aviv qui nous semblait plus

exposée pour venir s'installer à Jérusalem. Fort heureusement le gouvernement ne nous a pas écouté et vers 11 heures du matin, contre toute attente, les troupes jordaniennes se sont mises à bombarder la ville de manière très intense. A ce moment-là la ville était gardée sur ses 13 km de frontières par 80 soldats. Ils avaient reçu l'ordre de ne pas riposter aux coups de feu venant de l'autre côté, et pendant deux heures et demie il en fut ainsi. Nous espérions que ce serait un baroud d'honneur et qu'Hussein s'arrêterait ayant sauvé la face vis-à-vis des Egyptiens.



M. CHOURAQUI

tiens. A ce moment-là l'aviation égyptienne était déjà détruite, mais Hussein, affolé sans doute par la propagande arabe annonçant que Tel-Aviv était en flammes, que Haïffa était prise, que les Syriens avaient conquis Nazareth, et encore plus affolé par notre silence,

il a laissé son chef d'état-major égyptien faire avancer les tanks. C'était vers deux heures environ. Les tanks se sont avancés vers le Palais des Nations Unies. L'affaire devenant sérieuse on a mobilisé les divisions et on a stoppé l'avance et on a répliqué par la manœuvre que vous savez. On a encerclé la ville et mercredi matin à 9 heures la vieille ville était prise.

POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS DAVID

« Pour la première fois depuis le Roi David, la ville était prise par son accès le plus difficile. L'armée d'Israël devait prendre la ville par un accès facile, mais au dernier moment le plan a été



Déblaiement de la vieille ville pour y bâtir de nouveaux immeubles ou y faire des parterres de fleurs

changé. Au cours de l'histoire de Jérusalem, c'est seulement deux fois, par le Roi David et en 1967 que la ville fut prise par cet accès.

La bataille fut acharnée. Il y avait des cadavres affreusement mutilés. C'était une vraie forteresse avec tellement de munitions et tellement de soldats. Il a fallu un miracle ! C'est incroyable qu'en deux nuits l'armée jordanienne ait été maîtrisée.

Une anecdote significative : « A 9 heures du matin, alors que nos soldats traversent la Porte des Lions, le deuxième soldat voit une vieille femme qui lui dit « j'ai perdu mon petit garçon de trois ans ; évidemment en pleine bataille le soldat avait autre chose à faire que d'écouter la vieille femme et il continue sa route, sous le feu des mitrailleuses et des canons, quand à une centaine de mètres plus loin, il entend les pleurs d'un enfant. Il se rappelle alors des paroles de la vieille femme mais il continue parce que ça tonne de tous les côtés, mais tout-à-coup il n'a plus pu faire autrement, il fait demi-tour, prend l'enfant dans ses bras, et revient vers la maison de la vieille femme, frappe à la porte barricadée, mais personne ne veut lui ouvrir ; il défonce la porte et rend l'enfant et retourne rapidement à son poste.

Nous étions prêts à toute éventualité, mais nous ne pensions pas que le Roi Hussein ferait la bêtise de se battre et il l'a faite parce que « Dieu aveugle ceux qu'il veut perdre. »

TOUT A ETE IMPROVISE

« Nous n'avions rien prévu, aucun plan administratif n'avait été fait, tout avait été improvisé. On pensait qu'un jour la vieille ville serait réunifiée, mais on pensait que ce serait par voie de paix, et progressivement. Par exemple, nous pensions que le Roi Hussein donnerait la permission aux juifs d'aller au Mur des Lamentations et aux touristes de passer dans les deux sens... Et ceci à

l'échelle de 20 à 25 ans. Jamais, jamais nous n'aurions pensé à ce qui est arrivé.

Nous avons tout improvisé et cela a été aussi vite que la guerre. Et maintenant personne ne peut imaginer que cette ville était coupée en deux il y a encore cinq mois. »

LES PLUS BEAUX JARDINS DU MONDE

« Nous entreprenons de grands travaux. Nous voulons réaliser les plus beaux jardins du monde, et transformer Jérusalem en une corbeille de fleurs. »

Comme nous faisons remarquer à M. Chouraqui qu'il apparaissait nettement que la vieille ville de Jérusalem était maintenant juive, que les israéliens qui la traversaient s'y sen-

taient vraiment chez eux, il ajouta : « les arabes aussi le sentent ».

— Rendre Jérusalem ?

« Il ne peut en être question. Nous n'avons pas le choix. Vous ne croyez tout de même pas que nous allons laisser les soldats Jordaniens revenir s'installer... »

L'an passé les soldats Jordaniens étaient là à veiller à ce que personne ne touche le mur, (car ceux qui touchaient le mur étaient reconnus immédiatement comme juifs), et pour empêcher les arabes d'Israël de se rendre aux Mosquées, alors que cette année les soldats Israéliens sont là pour permettre aux arabes du monde entier aussi bien jordanien, égyptien, que syrien de s'y rendre.

Nous voulons faire de Jérusalem l'un des centres culturels et spirituels du monde ! LA VILLE DE LA PAIX.



Dans une ruelle de la vieille ville

changé. Au cours de l'histoire de Jérusalem, c'est seulement deux fois, par le Roi David et en 1967 que la ville fut prise par cet accès.

La bataille fut acharnée. Il y avait des cadavres affreusement mutilés. C'était une vraie forteresse avec tellement de munitions et tellement de soldats. Il a fallu un miracle ! C'est incroyable qu'en deux nuits l'armée jordanienne ait été maîtrisée.

Une anecdote significative : « A 9 heures du matin, alors que nos soldats traversent la Porte des Lions, le deuxième soldat voit une vieille femme qui lui dit « j'ai perdu mon petit garçon de trois ans ; évidemment en pleine bataille le soldat avait autre chose à faire que d'écouter la vieille femme et il continue sa route, sous le feu des mitrailleuses et des canons, quand à une centaine de mètres plus loin, il entend les pleurs d'un enfant. Il se rappelle alors des paroles de la vieille femme mais il continue parce que ça tonne de tous les côtés, mais tout-à-coup il n'a plus pu faire autrement, il fait demi-tour, prend l'enfant dans ses bras, et revient vers la maison de la vieille femme, frappe à la porte barricadée, mais personne ne veut lui ouvrir ; il défonce la porte et rend l'enfant et retourne rapidement à son poste.

Nous étions prêts à toute éventualité, mais nous ne pensions pas que le Roi Hussein ferait la bêtise de se battre et il l'a faite parce que « Dieu aveugle ceux qu'il veut perdre. »

TOUT A ETE IMPROVISE

« Nous n'avions rien prévu, aucun plan administratif n'avait été fait, tout avait été improvisé. On pensait qu'un jour la vieille ville serait réunifiée, mais on pensait que ce serait par voie de paix, et progressivement. Par exemple, nous pensions que le Roi Hussein donnerait la permission aux juifs d'aller au Mur des Lamentations et aux touristes de passer dans les deux sens... Et ceci à

l'échelle de 20 à 25 ans. Jamais, jamais nous n'aurions pensé à ce qui est arrivé.

Nous avons tout improvisé et cela a été aussi vite que la guerre. Et maintenant personne ne peut imaginer que cette ville était coupée en deux il y a encore cinq mois. »

LES PLUS BEAUX JARDINS DU MONDE

« Nous entreprenons de grands travaux. Nous voulons réaliser les plus beaux jardins du monde, et transformer Jérusalem en une corbeille de fleurs. »

Comme nous faisons remarquer à M. Chouraqui qu'il apparaissait nettement que la vieille ville de Jérusalem était maintenant juive, que les israéliens qui la traversaient s'y sen-

taient vraiment chez eux, il ajouta : « les arabes aussi le sentent ».

— Rendre Jérusalem ?

« Il ne peut en être question. Nous n'avons pas le choix. Vous ne croyez tout de même pas que nous allons laisser les soldats Jordaniens revenir s'installer... »

L'an passé les soldats Jordaniens étaient là à veiller à ce que personne ne touche le mur, (car ceux qui touchaient le mur étaient reconnus immédiatement comme juifs), et pour empêcher les arabes d'Israël de se rendre aux Mosquées, alors que cette année les soldats Israéliens sont là pour permettre aux arabes du monde entier aussi bien jordanien, égyptien, que syrien de s'y rendre.

Nous voulons faire de Jérusalem l'un des centres culturels et spirituels du monde ! LA VILLE DE LA PAIX.



Dans une ruelle de la vieille ville

Le Courant prophétique

renaît en Israël

Les événements de juin ont amené le peuple juif à s'interroger à nouveau sur sa destinée et à se resituer par rapport à Dieu. Ainsi le grand Rabbin de France Jacob KAPLAN disait : « Nous avons vécu cette expérience privilégiée, prenons conscience de ce qu'elle signifie. Elle révèle que nous sommes toujours le peuple que Dieu dans les grandes circonstances rappelle à sa destinée religieuse. »

Des communautés juives qui avaient depuis longtemps déserté les maisons de prière en ont repris le chemin.

Les oraisons des rabbins prenaient toutes les mêmes thèmes ; « comment ne pas voir dans ces extraordinaires événements les signes évidents d'une intervention métaphysique. »

« Mais d'ores et déjà une chose est sûre ; le Messie juif vient d'entrer dans le champ optique de notre appréhension. » Cette phrase résume la pensée de beaucoup de juifs. Nous l'extrayons de la revue « Arche ».

D'autres israélites affirment : « La victoire fulgurante d'Israël est le miracle annonciateur de l'ère messianique... »

LES DEDUCTIONS MATHÉMATIQUES D'UN SAGE

Un renouveau d'intérêt se manifeste également parmi les religieux juifs pour l'étude des prophéties. Nous avons rencontré un de ces sages : M. SCHVILLI. Il a publié il y a deux ans un livre à partir des études de la Kabbale et de la Bible dans lequel il affirmait qu'en 1967 la guerre éclaterait entre les arabes et les israéliens à propos d'un différent survenu pour une question maritime et que Jérusalem serait libérée. Il a notamment pris comme base de calcul les semaines de Daniel. Nous reviendrons plus avant dans le numéro consacré au Messianisme et sur l'étude des sages juifs en Israël et sur leurs conclusions.

M. Schvilli note trois grands points dans l'histoire récente du peuple juif : la déclaration Balfour en 1917, le rétablissement d'Israël en 1948 et la guerre des 6 jours en 1967. Pour cet homme auquel les événements ont donné raison, les deductions mathématiques à partir des textes hébreux « sont sûres et claires ». Il est convaincu que l'explication de la victoire ne peut être prouvée que dans l'intervention de Dieu. Dieu, ajoute-t-il avait prévu longtemps à l'avance ce



M. KOFSMANN M. SCHVILLI

qui est arrivé. Ceci lui donne de l'assurance pour annoncer, toujours à partir de ces mêmes deductions, les temps à venir. « Nous vivons une époque aussi grave que celle des Macchabées. Les années qui viennent sont décisives. »

Il est étonnant de voir combien les affirmations prophétiques de ces sages correspondent à ce que nous pouvons savoir de l'époque que nous vivons et des temps à venir à partir des textes du Nouveau Testament. M. Schvilli place tous les événements annoncés et le commencement du millénium dans cette génération. Jésus n'a-t-il pas dit « Quand ces choses commenceront à arriver... cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive » (Luc 23).

ET L'ANTI-CHRIST ?

Une chose nous a frappé particulièrement. Dans la description faite par plusieurs israélites du MESSIE et de sa venue, nous avons retrouvé les caractères principaux de celui que la Bible nomme l'anti-Christ. « Ce surhomme, qui peut-être est déjà dans la politique ou dans les affaires sociales sera manifesté. Par lui viendra la paix du monde, disent-ils. »

Le règne de l'anti-Christ avec son immense pouvoir de séduction et sa démoniaque autorité va commencer.

Ont été réédités :

N° 7 « ISRAËL, Peuple choisi, Pays promis, Signe certain du Retour du Messie
Preuve vivante de la Fin des temps. » 4 F franco

N° 5 « LE RETOUR DE JESUS-CHRIST et la RUINE SOUDAINE DES NATIONS » - 2 F franco.

Commander au « Centre de Diffusion Biblique Vie et Lumière » - 45 - LES CHOUX - France
C.C.P. 1249-29 - ORLEANS

Prix spéciaux pour diffusion, nous écrire

Les nations arabes continuent ouvertement à déclarer leur intention d'anéantir Israël. Mais elles ne seront pas seules contre Israël la prochaine fois. La prophétie est précise ;

« TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE S'ASSEMBLERONT CONTRE JERUSALEM » (Zacharie 12 : 3).

« Voici le jour de l'Eternel arrive : JE RASSEMBLERAI TOUTES LES NATIONS POUR QU'ELLES ATTAQUENT JERUSALEM » (Zacharie 14 : 1-2).

AUJOURD'HUI se trouvent réalisées les prophéties concernant :

« LE RETOUR D'ISRAEL en la terre promise. »

« LA POSSESSION DU PAYS PROMIS. »

« LA REUNIFICATION DE JERUSALEM, devenue VILLE ISRAELIENNE. »

nous en reparlerons plus en détails en d'autres documents.

DEMAIN... JERUSALEM sera donc attaquée. Cette prophétie est pour DEMAIN. Elle ne pouvait être envisagée avant, tant que JERUSALEM ETAIT AUX MAINS DES NATIONS. AUJOURD'HUI JERUSALEM est ENTRE LES MAINS DES JUIFS... et cela signifie que DEMAIN les nations voudront la reprendre. Chose curieuse, on n'avait jamais demandé l'internationalisation de Jérusalem tant que les Jordaniens en foulaient le sol, mais on la réclame depuis qu'ISRAEL s'y est installé.

« TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE S'ASSEMBLERONT CONTRE ELLE » (Zacharie 12 : 3).

Et cela l'a déjà été à l'O.N.U. Ce furent seulement des « votes »... mais bientôt ce sera avec des « armes ».

Les Russes ont réarmé les Egyptiens, continuent à armer les Syriens. La flotte russe est venue au large d'Alexandrie et les bombardiers « Tupolev 16 » ont fait leur apparition dans le ciel égyptien, venant directement de Russie !

Et le jour viendra vite maintenant où les prophéties d'Ezéchiel se réaliseront :

« Tu partiras de ton pays, des extrémités du Septentrion... une armée puissante... Tu t'avanceras contre mon peuple d'Israël... dans la suite des jours, je te ferai marcher CONTRE MON PAYS... » (Ezéchiel 38 : 15-16).

Les temps des nations sont accomplis et cela signifie que le Jugement des nations commence, jugement qui sera terrible. Ce sera le juste châtimement de Dieu, appelé « colère de Dieu », sur toutes les nations qui n'auront pas voulu de son Salut et qui auront lutté contre Israël.

« Quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai TOUTES LES NATIONS et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat (jugement) ; et là j'entrerai EN JUGEMENT AVEC ELLES, au sujet de mon peuple d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé. » (Joël 3 : 2.)

Par contre Israël va revenir vers son Dieu et déjà un Mouvement pieux, un renouveau spirituel se dessine en Israël :

« Je répandrai sur la maison de David et sur les HABITANTS DE JERUSALEM un esprit de grâce et de supplication... » (Zacharie 12 : 10.)

« Il invoquera nom Nom et je l'exaucerai... » (Zacharie 13 : 9.)

« Ils serviront l'Eternel leur Dieu. » (Jérémie 30 : 9.)

Tandis qu'il en est encore temps, il nous faut tous revenir à Dieu et le servir de tout notre cœur. N'attendons pas que la ruine soudaine soit là, car elle viendra sur le monde entier comme autrefois elle vint sur Sodome et Gomorrhe.

Soyons attentifs au cri d'alarme que lance le prophète :

« VOICI LA TEMPETE DE L'Eternel

LA FUREUR ECLATE

L'ORAGE SE PRECIPITE,

Il fond sur la tête des méchants.

La colère ardente de l'Eternel ne se calmera pas,

JUSQU'A ce qu'il ait accompli, exécuté les dessins de son cœur.

VOUS LE COMPRENDREZ DANS LA SUITE DES TEMPS. » (Jérémie 30 : 23.)

Cet avertissement se situe dans le contexte des prophéties concernant le retour d'Israël et le jugement des nations ayant combattu Israël (Jérémie 29 à 31) et c'est à nous qui sommes arrivés dans cette « suite des temps », à la « fin des temps », c'est à nous de le comprendre, à nous d'ouvrir nos yeux.

L'orage se précipite. DEMAIN il sera de plus en plus noir. JERUSALEM est devenue la pierre d'étourdissement pour les nations arabes et la pierre pesante pour toutes les nations et l'heure vient où les nations vont s'engager, A CAUSE DE JERUSALEM, sur la voie de la GUERRE MONDIALE. Les préparatifs sont en cours, tout se fera vite, très vite.

— « LA RUINE SOUDAINE DES NATIONS SERA SOUDAINE et les SURPRENDRA. » (Thess. 5 : 3.)

— « L'ENLEVEMENT DES CROYANTS SE FERA EN UN INSTANT. » (1 Cor. 15 : 52 et 1 Thess. 4 : 16-17.)

— « LE RETOUR DU CHRIST SE FERA COMME UN ECLAIR. » (Matthieu 24 : 27.)

« PRENEZ DONC GARDE, veillez et priez, CAR VOUS NE SAVEZ PAS QUAND CE TEMPS VIENDRA

Craignez qu'il ne vous trouve endormis A SON ARRIVEE SOUDAINE. » (Marc 13 : 33-36.)

Le pasteur KOFSMANN (à gauche) et son aide, le frère ELIAS. L'un est juif, l'autre arabe, mais unis dans la foi au Messie.

Ceux qui habitent Israël et plus particulièrement Jérusalem, trouveront auprès d'eux, qu'ils soient juifs ou arabes, les enseignements des Ecritures concernant Jésus le Messie qui est venu et qui vient.

Un journal « SHALOM » qui donne des nouvelles d'Israël, est envoyé gratuitement à ceux qui nous en font la demande.



ISRAEL est le signe irréfutable du retour du Messie

Pour le mieux comprendre et entrer dans la lumière des accomplissements miraculeux des prophéties, nous vous proposons :

UN SEJOUR DE 12 JOURS EN ISRAEL, DU 30 MAI AU 10 JUIN 1968

pour la somme de F 1650 (ce prix comprend l'avion, les hôtels et les excursions)

A cette occasion le Comité d'Entraide à l'Israël Messianique organise

UNE CONVENTION DE PENTECÔTE A JERUSALEM

sous la direction de Z.W. KOFSMANN - Israël

M. GUYAZ - Suisse

C. LE COSSEC - France

**C'est un voyage AU PAYS DE LA BIBLE
SUR LES PAS DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST
AU SEIN DES REALITES PROPHETIQUES**

CHRETIENS ! Offrez un témoignage d'affection à votre pasteur ! Cotisez-vous pour lui payer le voyage en ISRAEL. Il en reviendra enrichi par de nouvelles connaissances et expériences dont il vous fera profiter à son retour. Si vous êtes 200 membres cela ne fait que 8 F par personne ! Tout au long de l'année, il se dévoue pour vous. Encouragez-le par votre petit sacrifice qui lui permettra d'effectuer ce voyage d'études à Pentecôte.

PASTEURS ! Si vous parvenez à grouper 25 participants pour ce voyage, vous aurez droit au voyage gratuit. Encouragez donc vos chrétiens à se rendre au Pays du Seigneur et prendre part à la Convention de Pentecôte à Jérusalem.

Sophonie 3 : 20

« En ce temps-là, je vous ramènerai ;
En ce temps-là, je vous rassemblerai ;
Car je ferai de vous un sujet de gloire et de louange parmi tous
les peuples de la terre,
Quand je ramènerai vos captifs sous vos yeux, dit l'Eternel. »

Jérémie 32 : 37/44

« Voici, je les rassemblerai de tous les pays où je les ai chassés...
Je les ramènerai en ce lieu, et je les y ferai habiter en sûreté.
Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu...
Je les planterai véritablement dans ce pays... »

Esaië 43 : 21

« Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges. »

Esaië 25 : 1

« O Eternel tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton
nom, car tu as fait des choses merveilleuses ; tes desseins
conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis. »

Matthieu 24 : 32/35

« Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que
ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent,
vous connaissez que l'été est proche.
De même quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le
FILS DE L'HOMME EST PROCHE, A LA PORTE. Je vous le dis
en vérité, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive.
Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

Au programme : CONVENTION et EXCURSIONS

30 MAI

Départ de Paris par avion et arrivée à JERUSALEM.

31 MAI

8 h — Etude du programme du voyage dans son cadre biblique,
géographique, historique, prophétique.

10 h — Visite de la vieille ville : Mur des Lamentations (Mur
occidental), emplacement du Temple, la piscine de Béthesda,
la voie douloureuse, le Golgotha et la tombe.

14 h — La maquette de la Jérusalem du Temps de Jésus à
Holy Land, le souvenir des martyrs, le Mont Herzl et Ein-Karem.

17 h — Visite des Synagogues du Méa-She'arim, quartier ortho-
doxe juif.

1^{er} JUIN

10 h — Réunion à l'Assemblée Messianique.

14 h — Visite du Mont des Oliviers, de Bethpagé où Jésus
monta sur l'âne le jour des rameaux, Béthanie où il resuscita
Lazare, Siloé où l'aveugle fut guéri, l'emplacement de la Maison
de Caïphe où Pierre renia Jésus.

20 h — Cours biblique sur la vocation d'Israël et sa destinée.

2 JUIN

8 h — Visite du Mont Sion, avec la foule juive venant y fêter
PENTECOTE. Méditation à la Chambre haute où Jésus eut son

dernier repas avec les disciples et où les premiers chrétiens
reçurent le baptême du Saint-Esprit accompagné du parler en
langues.

Après-midi : libre.

3 JUIN

Matinée : visite de Naplouse où se trouvent encore les Samari-
tains. Arrêt au puits de Jacob, JERICHO, le JOURDAIN, la Mer
Morte et les fouilles de Qumran où ont été découverts les fameux
manuscrits de la Mer Morte.

Après-midi : libre.

4 JUIN

20 h — Etude biblique concernant les prophéties.

LA GALILEE. Visite de Méquiddo, Thabor, de Nazareth, de Cana.
Arrivée le soir à TIBERIADE.

5 JUIN

Visite de CAPERNAUM, du lieu de la multiplication des pains,
du Mont des Béatitudes, traversée du lac et visite du Kibboutz
d'Eïn-Guev et de Déganja, puis du Jourdain et des sources d'eau
chaude (thermes romaines).

6 JUIN

HAÏFFA, Mont Carmel, la grotte d'Elie, CESAREE et ses décou-
vertes archéologiques, TEL-AVIV et JAFFA où se trouve encore
l'emplacement de la maison de Simon le tanneur chez lequel
logea l'apôtre Pierre.

7 JUIN

EILATH et Mines du Roi Salomon par avion (facultatif avec un
supplément de prix).

8 JUIN

ASKELON. Gaza. BEER-CHEVA, Sodome et la Mer Morte, HE-
BRON et Bethléem. Soir à JERUSALEM.

9 JUIN

Matinée libre.

Après-midi : Muséum des manuscrits de la Mer Morte, La Ménora.
Soirée : Culte à l'Assemblée Messianique.

10 JUIN

Retour TEL-AVIV/PARIS, par avion.

Cette convention de Pentecôte coïncide avec le 20^e anniversaire
de l'Etat d'Israël et aussi l'anniversaire de la prise de Jérusalem et
avec la fête de Pentecôte juive. Ce sera donc un voyage de très haute
qualité d'enseignement.

Ceci nécessite aussi un grand travail d'organisation. Si vous ne
voulez pas manquer ce voyage unique, inscrivez-vous maintenant.

Toute inscription ferme sera prise dès le versement du 1/4 du prix
du voyage.

Ecrivez à :

P.S. - Ceux qui voudront prolonger leur séjour, voudront bien nous
en indiquer le nombre de jours.

A JERUSALEM c'est l'impression de rapidité dans la succession des faits qui nous frappe, ainsi que l'étonnement et la surprise qui enveloppent le pays depuis juin.

A nouveau, David a terrassé Goliath et, en 1967, comme il y a 3.000 ans, Dieu est intervenu. De cela la grande majorité des Israéliens en sont persuadés. En quelques jours le pays d'Israël a trouvé une dimension nouvelle et ceci est vrai sur d'autres plans que le plan géographique.

La prophétie ici n'est pas un calcul, une supposition, une déduction née du cerveau humain. Elle a pris une dimension divine ; elle est vivante !

Elle est un AUJOURD'HUI qui va se prolonger jusqu'à la venue de Celui qui seul est capable de donner à Israël et au Monde la Paix véritable, Celui qui est appelé YECHOUA HAMA-CHIAH, Jésus le Messie.

Hier, foulée par les nations YERUSHALAIM (Jérusalem) est redevenue la CAPITALE D'ISRAEL.

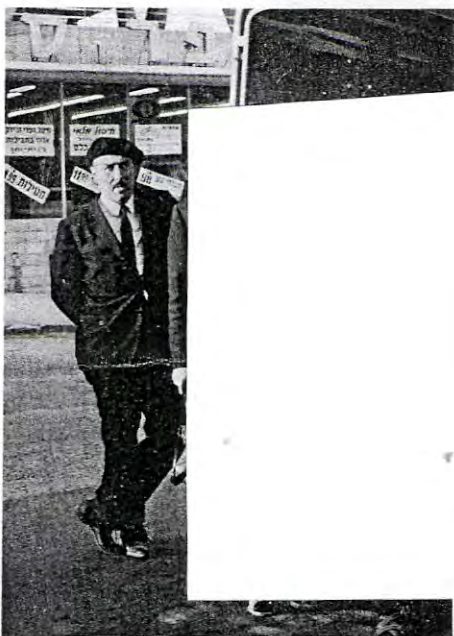
La vieille cité fait vibrer en nous l'émotion, l'espérance... Ce ne sont pas les lieux « saints » qui les font naître, bien que certains paysages soient empreints d'une beauté biblique et savent parler au cœur ; plus que tout autre chose c'est le mouvement, l'enchaînement des circonstances derrière lesquels la main de Dieu apparaît de manière perceptible, qui les créent.

La prophétie parle en nous, nous pénètre. Nous faisons corps avec elle.

Ici se joue non pas seulement le sort d'Israël, mais du monde. C'est au Moyen-Orient que l'histoire des hommes a pris sa dimension éternelle et c'est vers le Moyen-Orient qu'il faut se tourner, au soir de cette étape de l'histoire de l'humanité, pour comprendre le caractère solennel des heures que nous vivons.

A JERUSALEM tout s'éclaire par la BIBLE. On ne saurait comprendre les événements sans elle.

12-12-67 — C. LE COSSEC et Y. CHARLES



L'équipe ayant réalisé ce document, de g. à dr. : C. Le Cossec, Y. Charles, rédacteurs et René Zanellato, photographe.

SOMMAIRE

En Terre d'Israël	3
J'ai vécu à Jérusalem la guerre des 6 jours par Kofsmann	6 ^A
Au Ministère de la Défense avec le porte- parole des Généraux	9
Dans le désert du Néguev avec Ben Gourion	11
Le Messie ! Il ne manquait plus lui	13
Au Ministère des Cultes avec M. Yona Malachy. Renouveau spirituel. Le Temple sera-t-il reconstruit	14
Monsieur Chouraqui, maire-adjoint de Jérusalem	16
A Sémama. Le courant prophétique renaît en Israël	18
Brusquement	19
Que sera demain ?	21
Voyage d'étude en Israël	23

« Jeunes et vieux portent également la longue barbe, le chapeau noir ou le petit calot rond appelé kpiak... » le shalom de l'équipage de l'avion EL AL, compagnie israélienne, achève de nous convaincre que déjà, nous ne sommes plus en France. Ici la langue française et la langue anglaise laissent priorité à l'hébreu. Durant le voyage rapide qui nous mènera à Jérusalem, l'impression se fera encore plus profonde. La nourriture « kasher », conforme à la loi juive, servie à bord ; les juifs pieux plongés avec recueillement dans leurs livres de prières... Soudain, un israélite d'une quarantaine d'années se lève et, indifférent aux regards des autres passagers, se tient debout dans le couloir et prie, tourné en direction de Jérusalem. Bientôt tout un groupe de jeunes et de vieux le rejoignent et, en-

semble, ceints du châle de prières, ils prient et chantent en se balançant en cadence.

Les événements de JUIN donnent un caractère particulier à cette enquête que nous allons effectuer en ISRAËL : la prise de JERUSALEM marque-t-elle le tournant décisif pour l'humanité tel que l'Evangile selon Saint-Luc nous le relate citant les paroles mêmes de Jésus : « Jérusalem sera foulée par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » Vivons-nous les réalités prophétiques des temps de la fin ? Notre voyage n'a pas d'autre but. Nous voulons être les témoins oculaires et pouvoir ensuite affirmer : « ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons ».

En Terre d'Israël

Notre arrivée à l'aérodrome de LOD nous permet de mesurer combien cinq mois après les événements la tension demeure encore aiguë.

Bien que discrète, la surveillance de la Police n'en n'est pas moins attentive, et René, notre photographe qui nous avait précédé, en fit l'expérience : alors qu'en compagnie du pasteur Kofsmann il attendait l'atterrissage de l'avion, il se vit soudain encadré par deux policiers qui, lui mettant la main sur l'épaule, fermement l'entraînèrent. Il fallut l'attitude déterminée du pasteur Kofsmann et l'abondante argumentation en langue hébraïque pour qu'ils consentent alors à le relâcher, confiants dans la parole du pasteur qui se portait garant.

Les actes de sabotage de l'organisation terroriste arabe El Fatah obligent la police israélienne à veiller constamment.

C'est dans cette atmosphère quelque peu tendue que nous avons pris contact avec le pays d'Israël.

Il faisait déjà nuit lorsque nous sommes arrivés à Jérusalem. A cinq heures tout est sombre en Israël. La nuit tombe vite et seules les lumières qui scintillent sur les monts de Judée nous rappellent que là où il n'y avait que désolations, il y a encore peu de temps, le bras de Dieu a ramené de l'Orient et de l'Occident le peuple dispersé.

Les nuits sont calmes en Israël, seulement troublées de temps à autre par le grondement sourd des patrouilles aériennes de reconnaissance.



Entrée dans Jérusalem

sans frontière

Dix-neuf siècles sont accomplis ! Les nations n'occupent plus Jérusalem. La frontière entre la vieille et la nouvelle ville a disparu.

Avant Juin il fallait se soumettre au contrôle pour passer de la vieille ville à la nouvelle par la porte Mandelbaum, seul moyen de communication entre la Jordanie et Israël. Aujourd'hui tout est changé. La ville est UNE. Et à nouveau le psaume 122 est une réalité « Jérusalem tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble. »

Le rabbin Porush, l'un des Administrateurs de la ville, répondant à l'une de nos questions, nous fera remarquer : « il n'y a plus ni de vieille ville ni de nouvelle ville, il y a JERUSALEM ».

Le no-man's land qui séparait les lignes israéliennes des lignes jordaniennes a fait place à une spacieuse rue goudronnée. Conduits par Madame Kofsmann, nous passons par la porte de Jaffa. La muraille, libérée des sentinelles qui nuit et jour derrière des sacs de sable dirigeaient leurs mitrailleuses vers Israël, est à nouveau juive. Il est surprenant de voir les israéliens évoluer dans les rues étroites et

encombrées. Nous descendons par les venelles pavées vers le mur des lamentations dont la direction est indiquée par des panneaux en hébreu. Les juifs pieux, coiffés de leur chapeau noir, vêtus du cafetan, les joues encadrées par les papillottes, avancent d'un pas assuré, comme si jamais ils n'avaient quitté ce lieu.

Une Synagogue à ciel ouvert

Les bidonvilles ont disparu. Ces maisons agglutinées en grappes compactes qui étouffaient le Mur des Lamentations sont rasées. Une très grande place, aplanie, où les travaux se poursuivent avec ardeur, accueille la foule qui, de manière ininterrompue, descend vers l'antique vestige.

De nouvelles pierres immenses du sous-bassement ont été mises à jour ; ici, dans cette synagogue à ciel ouvert, ISRAEL loue son Dieu, prie et attend LE MESSIE

Depuis que le Rabbin GOREN, chef aumônier de l'Armée, a sonné le Shofar, par milliers et par dizaines de milliers,

Le soir du shabbat, groupés par synagogues, les juifs prient devant le Mur



les Israéliens sont venus. Ce mur où poussent quelques plantes sauvages entre les pierres n'est pas le mur du temple, mais le mur du parvis qui entourait le temple.

Les touristes venus d'Amérique ou d'Europe se côtoient, espérant à la dérobée, prendre des photos des juifs pieux ; ceux-ci refusent obstinément de laisser se fixer sur la pellicule une image, se soumettant à la lettre au texte de l'Écriture : « tu ne te feras point d'image... ».

Le soir du Shabbat

Alors que le soleil se couche, de toute part, comme s'ils s'étaient donné rendez-vous, arrivent en groupe ou en famille, les juifs religieux. Le Shabbat commence pour tout le pays. Les feux de circulation se sont éteints. Les magasins sont fermés. Dans certains quartiers les voitures ne circulent plus. Il en sera ainsi jusqu'au coucher du soleil du samedi. Assemblés autour de leurs rabbins, comme dans les synagogues, ils prient ensemble à haute voix, ou psalmodient en se balançant... Il arrive ainsi que plusieurs groupes mêlent leurs voix sans aucunement s'occuper des autres, uniquement tournés vers Dieu qui les a rassemblés et qu'ils adorent. La ferveur est extrême. L'atmosphère ne manque pas d'émouvoir. Soudain, sous nos yeux, arrive un vieillard qui, à pas rapides, courant presque, ne prenant même pas le temps de s'arrêter pour ceindre le châle de prière, se dirige vers le Mur. D'un geste rapide il le touche puis l'embrasse... Avec application, des petits garçons qui accompagnent leurs



Avertissement situé
près du Mur
des Lamentations



pères, s'évertuent à chanter et à prier avec leurs aînés. Les femmes sont à part dans l'endroit qui leur est réservé au pied de la Muraille.

Sur l'esplanade, accrochée à un arbre, une pancarte contient un grand avertissement solennel du grand Rabbînat d'Israël : « l'entrée dans l'emplacement du Mont du Temple est interdite à tout le monde par la loi juive en vue de la sainteté du lieu ». Les juifs sont au pied du Mur de l'enceinte du temple, face au Mont des Oliviers. Ils ne peuvent encore aller plus loin car à quelques dizaines de mètres se trouve l'emplacement du lieu Très Saint qui ne peut être localisé avec précision et où seul le souverain sacrificateur serait autorisé à pénétrer selon la loi juive.

Dans le quartier des juifs orthodoxes, ceux qui avec scrupule observent la loi dans sa lettre, nous nous sommes attardés le soir du Shabbat. Dans les rues, aucune animation, personne, mis à part quelque religieux juif qui se rendait d'un pas vif vers son lieu de culte. Dans ce quartier appelé Méa-She'arim, les synagogues abondent. On en trouve à chaque coin de rue et parfois trois ou quatre, les unes près des autres. Nous sommes entrés dans plusieurs d'entre elles. L'atmosphère qui y règne surprend : dès l'entrée un bruit indescriptible vous déconcerte, les prières à voix haute de ces hommes qui attendent le Messie, fidèles à la foi de leurs ancêtres, ne laissent personne indifférent. Les synagogues se ressemblent toutes ; elles se différencient seulement par la taille et surtout par la ferveur dans l'adoration. A la fin des offices une foule d'hommes, de femmes et d'enfants, à nouveau réunis, remplissent la rue et bientôt derrière les fenêtres éclairées l'on pourra percevoir les chandelles allumées et les familles réunies autour du pain et du vin.

Le pasteur Kofsmann à l'Assemblée Messianique de Jérusalem et son épouse nous ont offert une fraternelle hospitalité. Ils ont été l'un des facteurs déterminants qui nous ont permis de mener à bien cette enquête. Monsieur Kofsmann a bien voulu nous faire revivre ces jours extraordinaires qui ont abouti à la prise de Jérusalem.

J'AI VECU A JERUSALEM LA GUERRE DES 6 JOURS

« LA GUERRE »

« On l'attendait depuis l'affaire du détroit de Tiran, et le retrait des troupes de l'O.N.U. ; quand nous avons appris que U. THANT avait accepté la demande de NASSER nous avons été sidéré et bouleversé !

« Les troupes Egyptiennes se sont mises en Mouvement... Nous avons vu Nasser et le Maréchal Amer riant aux éclats bien installés dans une base du Sinaï. La légende de la photo disait :

« Si Israël veut nous faire la guerre... nous l'attendons ! »

VAINCRE OU MOURIR

« Nous espérions que les grandes puissances auraient demandé à l'Egypte de retirer ses troupes et de libérer le détroit de Tiran ; d'autant plus qu'en 1956 Israël avait accepté de rendre tous les territoires conquis, comptant sur la Parole des Grandes Puissances.

Mais rien ne se passa, et les discours de SHUKET-RY se firent de plus en plus violents, haineux, barbares.

Le peuple ici resta très calme, bien qu'une certaine angoisse régna dans les cœurs.

Nous savions qu'il n'y

avait pas d'autre alternative : vaincre ou mourir.

Les arabes, même en perdant la guerre, pouvaient continuer à vivre, pour Israël cette éventualité était exclue. Les diplomates israéliens ont donc lancé une grande offensive diplomatique auprès des grandes puissances. La France a répondu que le traité de 1956 était caduque.

LES JOURS QUI PRÉCÉDÈRENT LA GUERRE

« Les derniers jours de mai furent troublés. L'Egypte distribuait les armes à la population de Gaza. En Israël aussi on prenait les dispositions : défense passive, mobilisation... FLORENCE, notre fille,

fut mobilisée et affectée à un service à Jérusalem.

Quand nous avons vu que les étudiants et les étudiantes étaient mobilisés nous avons compris que cela devenait très sérieux.

Fin mai, beaucoup d'étrangers quittèrent le Pays ; les Etats-Unis donnèrent l'ordre à leurs ressortissants de quitter Israël. Par contre la France ne prit aucune mesure de cet ordre.

Les avions en partance d'Israël étaient surchargés ; les gens attendaient dans les aérodromes et prenaient, dès qu'il y avait une place, n'importe quel avion pour aller n'importe où. Beaucoup d'Israéliens faisaient des stocks de vivres ; mais les prix ne montaient pas. Pour notre part nous avons

Armée d'Israël au moment de la conquête du Sinaï



Le 7 au matin le speaker à la radio annonça d'une voix étonnée par l'émotion : « La vieille ville est prise et nos troupes prient devant le mur des lamentations ».

Jérusalem était à nouveau libre. La longue occupation était terminée. Elle n'était plus foulée au pied par les nations !

Ce même jour Béthléem, Hébron, Jéricho, furent délivrées...

Le cessez-le-feu intervint avec l'Egypte et la Jordanie. Cependant le couvre-feu demeurerait avec l'interdiction de sortir car il y avait encore des tireurs isolés.

Les Forces israéliennes se retournèrent alors vers la Syrie, et nous avons commencé à connaître nos pertes, les dégâts, les victoires, les milliards de butin conquis.

Même les athées criaient au miracle, une telle victoire en si peu de temps !

La victoire sur la Syrie fut acquise au prix de lourdes pertes. Mais sur tout le front les armées israéliennes triomphaient.

A LA PENTECOTE, AU MUR DES LAMENTATIONS

Nous nous sommes rendus le jour de la Pentecôte au Mur des Lamentations avec la foule. Impossible d'aller en voiture. Il fallait y aller à pied.

Dès 6 heures du matin un grand nombre de religieux était déjà sur le chemin du retour après avoir été pleurer et prier jusqu'au Mur. Dans le flot ininterrompu il y avait des arrêts ; puis par paquets de milliers de personnes on avançait. Malgré la longue attente, il régnait une atmosphère de joie, de paix et d'allégresse qui se mêlait aux

pleurs ; s'approcher du Mur était pour tous un problème.

Quelque temps plus tôt Moshé DAYAN et les chefs militaires y étaient également venus et le Général DAYAN, déchirant une feuille de son carnet y écrivit, selon la coutume, un vœu ou une prière, puis la glissa dans une interstice du Mur.

Le 7 juin le rabbin GOREN, aumônier en chef des armées avait sonné le Shofar.

Puis ce fut la ruée de la Pentecôte pendant laquelle en une journée 250 000 Israéliens se rendirent au Mur des Lamentations ; et depuis, venant de tous les points du pays et du Monde, les pèlerins s'y pressent.

Nous vivons la dernière heure. Jérusalem est pour toujours en Israël ! Le temps des nations est accompli.

Tout maintenant va aller très vite, le Christ est à la porte.

Le Rabbin Goren portant la Thora, sonne le shofar devant le Mur, tandis que les soldats écoutent dans une attitude de saint recueillement. Il y a plus qu'une victoire de guerre !



Au Ministère de la Défense

avec le porte-parole des Généraux

A chaque occasion, chef de l'armée, comme simple soldat, font remarquer qu'en aucune manière Israël ne veut attaquer quiconque, mais seulement se défendre.

C'est pourquoi le Ministère de l'Armée est appelé le Ministère de la Défense.

M. BARKLAY, porte-parole du Ministère de la Défense, nous a expliqué la situation militaire actuelle, avec cette franchise, cette simplicité, cette courtoisie, qui ont caractérisé tous les entretiens que nous avons eus avec les personnalités israéliennes.

« Rien n'est caché, nous a-t-il fait remarquer... vous pouvez tout savoir sur la guerre ! »

En fait 722 soldats ont trouvé la mort pendant la guerre des SIX JOURS. Quelque 2 000 autres ont été sérieusement blessés et 200 d'entre eux demeurent invalides.

« Mais, ajoute le porte-parole des Généraux, nous avons depuis toujours des victimes, soldats ou civils, à nos frontières. »

Les attentats, les sabotages, qui durent depuis des années font en effet plusieurs morts annuellement dans les Kibboutsim frontaliers.

C'EST LA GUERRE...

Ce sont les Egyptiens eux-mêmes qui ont décidé la guerre en fermant le Détroit de Tiran. Ils le savaient, leur journal *EL-ARHAM* l'affirmait : « C'est la guerre... »

Alors que la tension était à son comble dans les pays arabes, tout demeurait calme en Israël. L'anecdote suivante montre combien le calme reposait essentiellement sur la foi en la destinée d'Israël :

« Le 2 juin, raconte M. Barklay, j'étais en visite à la frontière, et j'ai rencontré un jeune soldat dans un kibboutz voisin. J'étais assez pessimiste, mais ce jeune homme me montra une lettre qu'il venait de recevoir d'un rabbin des U.S.A. et dans laquelle il était affirmé qu'il y aurait la guerre mais qu'Israël la gagnerait. Ce jeune homme était pleinement



Moshé DAYAN

confiant et communiquait la confiance à tous ceux qui le rencontraient. »

Comme nous parlions des pertes aériennes, M. Barklay nous précisa que 40 mirages avaient été détruits contre 320 avions du côté de l'ennemi.

Mais, dit-il, nous n'avons reçu depuis aucun appareil, tandis que l'Egypte a retrouvé, grâce aux livraisons qui lui ont été faites, 90 % de sa force aérienne ; les appareils qu'elle a reçus sont plus modernes que ceux qu'elle a perdus.

Et l'inévitable question de la livraison des mirages commandés, aux deux-tiers payés, livrables pour 25 d'entre eux à la fin de l'année, fut débattue.

« Wait and see » c'est la conclusion des récents contacts Messmer-Tsur qui ont abordé notamment la question de l'embargo.

La levée de la suspension américaine est certes intéressante, mais ne résout pas le problème ; la force aérienne israélienne étant bâtie en fonction du matériel français.

« Ce sont des mirages que nous voulons ! » et le visage de M. Barklay est empreint de gravité quand il prononce ces paroles.

ILS LANCERENT LEURS CASQUES ET SE MIRENT A PLEURER

« Certes la situation actuelle est plus favorable à Israël que celle de mai dernier :

L'ennemi est plus loin des centres vitaux du pays et les frontières naturelles plus faciles à défendre (Jourdain, plateau de Golan...). »

Jusqu'en juin dernier nous vivions sous le feu constant des Syriens.

Tous les juifs d'Israël, mais aussi ceux de l'étranger ont réalisé que leur avenir dépend de ce qui se passe ici. Tous se rendent compte que leur existence est en jeu. »

« A propos de l'importance de la prise de Jérusalem qui n'était absolument pas prévue il est



à noter : que militairement la victoire sur l'Egypte revêtait une importance beaucoup plus grande que la prise de la vieille ville et pourtant... en plein désert du Sinaï, quand au milieu de la bataille, le Général Sharon annonça aux soldats la nouvelle, ils lancèrent leurs casques et se mirent à pleurer. C'est le fait essentiel de la guerre : la prise de Jérusalem demeure pour tous la victoire éclipsant tous les autres actes d'héroïsme. »

... ET LES ARABES

« La cohabitation s'est faite sans heurt, au-delà de ce que nous pouvions espérer. »

Jamais les arabes n'ont fait autant d'affaires dans la vieille ville.

De fait nous avons remarqué combien cette affirmation est vraie, notamment au retour du Néguev où le soldat qui nous conduisait — il était en civil, étant en permission — arrêta soudain la voiture, peu avant Hébron et alla à la rencontre d'arabes qui venaient vers lui. Sur les visages se lisait l'amitié et la confiance. Et la conversation qui commença se poursuivit bientôt dans la maison de l'arabe autour d'une tasse de café. Il y avait là plusieurs hommes et de nombreux enfants. Tous étaient détendus et confiants... C'étaient les premières retrouvailles depuis leur rencontre durant la guerre des six jours où ces arabes avaient offert l'hospitalité au soldat.

A Bethléem également chez un pasteur nous avons rencontré l'ancien maire de cette ville avec sa famille...

Certes tous les arabes ne sont pas dans le même état d'esprit ; et nombreux sont ceux qui sont partis vers Amman.

A ce sujet, remarquons l'expression employée par l'ancien

maire de Bethléem à propos de ces coreligionnaires qui ont franchi le Jourdain :

« Ils sont partis en Jordanie. »

54 livres d'écoles arabes ont été modifiés ; l'école a cependant repris le jour de notre rencontre.

Les juifs, sans crainte et sans haine, vont au-devant des arabes. Il est étonnant de les voir évoluer dans la vieille ville au milieu des arabes avec une tranquille assurance.

Ils mettent en pratique ainsi qu'on nous l'a fait remarquer, avec la même détermination, cet adage : « il faut plus de courage pour faire la paix que pour faire la guerre. »

DOIT-ON CRAINDRE UN NOUVEAU CONFLIT ?

M. Barklay devient méditatif :

« Nos soldats croyaient que c'était la dernière guerre... Je voudrais que cela soit ! mais nous n'en sommes plus sûr.

Les régimes arabes sont restés en place ; ils ont rejeté la culpabilité sur d'autres !

La presse égyptienne poursuit dans la même ligne. Il n'y a pas de révision. On peut craindre le même aboutissement.

Les Russes sont offensés : ils ont reçu une gifle d'un petit peuple de 2 millions d'habitants et chaque jour ils durcissent leur attitude envers nous. »

— *La gagnerez-vous ?*

« J'en suis convaincu... mais à quel prix ! »

Sur le Jourdain : Pont brisé - La route qui mène de Jérusalem à Amman est coupée : pour combien de temps ?



DANS LE DÉSERT DU NÉGUEV AVEC BEN GOURION



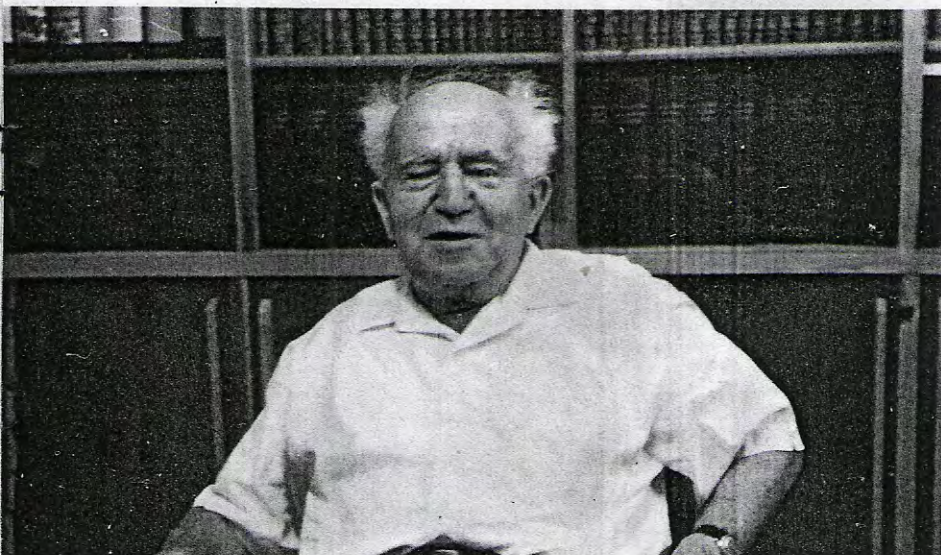
au
kibboutz
de
Sdé-Boker

A Béér-Shéva, à l'entrée du désert, a lieu le plus grand marché de chameaux d'Israël. De là part la route qui mène à Eilath. Elle serpente à travers les dunes ; de loin en loin on aperçoit une caravane de dromadaires conduite par des

bédouins, un troupeau de chèvres noires gardées par des enfants... Parfois de majestueuses gorges au relief tourmenté attire les regards. Le désert du Néguev étend, sous un soleil ardent, son sol inhospitalier.

Soudain, derrière une dune, apparaît le kibboutz de Sdé-Boker. Vergers, champs verdoyants, massifs de verdure et de fleurs couvrent une grande surface. Au centre, alignés le long des rues sablonneuses, sont construites les maisons de bois des habitants...

C'est là que nous avons rencontré le Président **BEN GOURION**, qui nous a entretenus, entre autres problèmes, du secret de la ténacité, de la



Ben-Gurion
dans son bureau
à Sdé-Boker